Réflexions pour le Carême 2021

Premier dimanche de carême (2021-02-21)

Les invités de la noce pourraient-ils donc être en deuil pendant le temps où l'Époux est avec eux ?
(Matthieu 9 :14-15)

Vendredi à Bonnevaux, un membre de notre groupe de méditation au travail a partagé un beau récit personnel de sa vie, tour à tour terrifiant et drôle. Jusqu'à quarante ans, a-t-elle dit, elle s'était entièrement concentrée sur la réussite et le plaisir, et elle a accompli les deux. Parmi ses ambitions, celle d'être ramasseuse de balles de John McEnroe à Wimbledon ne s'est pas réalisée, mais toutes les autres l'ont été. Puis sa mère eut un cancer grave et sa vie a commencé à se désintégrer. Elle perdait le contrôle et son corps était le messager de ce qui se passait alors : douleurs musculaires et articulaires, insomnies, problèmes respiratoires, trous de mémoire et crises de panique de plus en plus fréquentes. Le corps ne ment jamais. Enfin, après un horrible incident d'amnésie avec ses enfants dans un centre commercial, elle accepta de reconnaître qu'elle avait besoin d'aide. Cette humilité nécessaire fut le tournant de sa vie qui l'a conduite, par un processus graduel, à se tourner vers les autres. Elle réussit maintenant à aider les autres à reconnaître ces symptômes et à y faire face à temps pour éviter le pire. Tout le monde ne survit pas au pire comme elle l'a fait.

Elle raconte que lorsqu'elle a commencé à prendre du temps pour rester immobile et en silence - ce qu'elle n'avait jamais fait auparavant dans son tourbillon d'inconscience - elle a commencé à vraiment remarquer les autres. Assise dans le parc à regarder les gens, elle a vu pour la première fois non seulement un défilé de visages mais aussi des expressions, des sentiments, des signes communicatifs. La méditation est maintenant un pilier de sa nouvelle vie qui a plus de joie et de sens, et tous les cadres stressés qu'elle aide y sont initiés.

De nombreuses histoires de Jésus le montrent lors de repas ou de fêtes de mariage. Il utilise souvent ces événements pour illustrer son enseignement comme dans l'évangile d'aujourd'hui. Dans ces circonstances où les gens s'amusent, on ne peut pas imaginer qu'il ait été un piètre ou lugubre convive et qu'il n'ait pas participé à la danse. Son court enseignement d'aujourd'hui reconnaît que la vie n'est pas que plaisir et jeux. Tout ce que nous pouvons percevoir est un mélange d'ombre et de lumière. Le nier, c'est réprimer ce que nous craignons d'affronter. Le refoulement finit par exploser, par le corps ou par notre comportement. La vérité finira par sortir. (Si nous remarquons que nous sommes attirés de façon morbide par les nouvelles ou les films montrant ce que nous redoutons, nous devrions nous demander pourquoi cela est inconsciemment cathartique pour nous).

Le mot pour "deuil" est *penthos* en grec : dans la mythologie, c'est l'esprit de lamentation et c'est aussi un élément important de la théologie mystique. Dans son enseignement fondamental sur les Béatitudes, Jésus dit "Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés". Nous ne devons pas avoir peur si, parfois, la méditation donne un sentiment de deuil ou de tristesse. Le Carême peut être un moment pour reconnaître que c'est un signe de santé et de progrès dans notre travail en cours (comme le décrit cette femme dans sa vie actuelle). Le progrès vers la plénitude de l'être et le vrai bonheur. L'un des premiers signes de cette évolution est notre capacité à remarquer l'expression du visage des autres et à prêter attention à ce qu'ils nous communiquent. Pour Isaïe, en première lecture aujourd'hui, cette compassion active est le sens de la justice. Sans elle, le jeûne, l'aumône et tout le reste ne sont que des ombres de ce qu'ils sont censés servir.

Laurence